

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 27 août 1912. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. A. L. Claude, 618 rue Canal, N.-O., Lae.

A PROPOS DE L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.

Le "Novoté Vrémia" publie sur l'alliance franco-russe un article du plus haut intérêt, dû à la plume du publiciste bien connu, M. Menchikoff.

taquer la Russie, et aussitôt la France se verrait contrainte de courir sus à l'Allemagne.

L'auteur, dans sa conclusion, demande à la Russie de laisser carte blanche à l'Autriche pour se frayer un passage jusqu'à la mer Egée et à l'Allemagne jusqu'à la mer du Nord, tant qu'il ne sera pas touché aux intérêts russes.

DIRECTION PATERNELLE.

Le directeur des Postes et Télégraphes de Seine-et-Oise, adresse au personnel féminin placé sous ses ordres la paternelle admonestation qu'on va lire :

À l'occasion de l'arrivée à Versailles de vingt-quatre nouvelles Dames employées ou dactylographes, je crois devoir appeler votre attention sur l'intérêt matériel et moral qu'elles auraient à rechercher des pensions de famille, en lesquelles elles se grouperaient au lieu de vivre seules, en garni, et de négliger leur nourriture.

Au bout d'un an de ce régime, elles sont anémiques et le médecin attribue leur état au surmenage.

Vous savez aussi que ce sont les mêmes qui dépensent tout leur argent en toilettes, en toilettes d'un luxe au-dessus de leur situation.

volontés et principalement à celles des Receveurs, et je vous prie d'assurer les jeunes filles intéressées que mon concours leur est tout acquis.

Le Directeur: Signé: BARADEL.

Raphaël et le Pape Léon X.

"Comedia" cite un joli trait de... Raphaël :

Raphaël était parfois paresseux. Léon X qui l'avait chargé de peindre une madone, s'aperçut de ce défaut et en éprouva un grand dépit.

Sans doute le cuisinier du Pape utilisa-t-il les oignons, car la Sainte-Vierge reprit sa place dans le tableau.

Les répétitions de l'histoire.

Il vient de se juger à Nice un douloureux procès. Une jeune fille, Mlle Dhers, a voulu tuer son père, et à presque réussi.

C'est, en plus petit, la reproduction d'un autre procès célèbre, qui inspira à Shelley une tragédie émouvante: les "Cenci".

Sous le pontificat de Clément VIII, en effet, en l'année 1593, Francesco Cenci, noble romain, homme perdu de vices, fut assassiné. Ses enfants, Jacques, Béatrix et Bernardin, sa seconde femme Lucrèce, furent accusés de ce meurtre, jugés et condamnés à mort.

de Nice n'ont voulu entendre à ces explications. Ils ont estimé que le parricide est une monstruosité, et si intéressante que leur parût la criminelle, ils l'ont condamnée à cinq ans de réclusion.

UN DEPOT ORIGINAL.

Il y a environ un an, un inconnu apportait au commissariat de la rue Ordener pour une trentaine de mille francs de bijoux, qu'il venait, déclarait-il, de trouver.

En présence de cet acte de délicatesse, le commissaire félicita chaleureusement l'honnête homme pour sa probité, lui apprenant en outre que si, à pareille date, dans un an et un jour, personne n'était venu réclamer les bijoux déposés, ceux-ci lui appartiendraient de droit et qu'il n'aurait qu'à se présenter pour en devenir l'heureux possesseur.

Par les soins du magistrat, les bijoux en question furent envoyés peu après à la Préfecture de police, où à quelque temps de là, un commerçant de la rue Championnet allait les réclamer, se déclarant en être le légitime propriétaire, ce qu'il prouva par une exacte et minutieuse description.

Le commissaire le reçut comme précédemment et réitéra ses félicitations, tout en ne pouvant se défendre de trouver étrange que les mêmes bijoux aient pu s'égarer à si courte distance et, chose plus bizarre encore, qu'ils eussent été retrouvés par la même personne.

Derechef, ils furent adressés à la Préfecture et, quelque temps après, réclamés par le premier propriétaire, qui entra en leur possession après les formalités d'usage.

Oh! c'est trop fort! C'est donc une gageure!

Le commissaire lui fit observer que le bureau des objets trouvés n'avait pas été créé pour servir de dépôt gratuit à l'usage des particuliers.

Yorokobi wo li Kavachitoutou Kouji Kouni-No Oumamaru Toki ni Aouzo ourechiki

Le Diable marié.

A Munich, l'exposition des Arts et Métiers a pour principale attraction un théâtre ambulante. Une troupe montée sur un chariot qui lui sert d'étrépe, promène une comédie du poète-musicien illustré par Wagner, le cordonnier Hans Sacha. Elle est intitulée "la Vieille Femme", ou mieux "le Diable qui a pris une Vieille Femme en mariage".

Un diable, curieux comme ils le sont tous, a entendu parler d'une institution inconnue aux enfers, qu'on appelle le mariage, et le désir lui est venu d'en tenter. N'ayant pu se donner un air assez gracieux pour séduire une jolie fille, force lui est de prendre une vieille femme et le voilà qui commence son apprentissage de mari. Qui valait le moins de la vieille ou du diable? On ne sait, mais le ménage tourna si vite à l'aigre qu'une nuit le diable décampa de la maison conjugale.

Il courut bien longtemps et loin, craignant d'être poursuivi. Quand il se crut hors d'atteinte, il offrit ses services à un médecin: "Vous avez, lui dit-il, tué tant de malades que personne n'a plus confiance en vous. Moi, je vous procurerai des clients que vous pourrez guérir. J'entre-rais dans le corps des gens lorsqu'ils seront possédés du démon, comme disent vos prêtres, vous intervenez; moyennant quelques passes, vous me ferez sortir; nous partagerons les honoraires. — Tote-la!"

Le diable prit le parti de se faire médecin. Les compères, pour débiter, jetèrent leur dévolu sur deux juifs. Le diable prit logement dans le corps du premier, le tourmenta de mille manières et ne le quitta point qu'il ne l'eût délesté d'une somme considérable.

Malgré le temps menaçant la foule qui a l'habitude d'aller tous les soirs au Fort Espagnol, s'y est rendue hier soir pour y entendre la "Mascotte" jouée par la troupe d'opérette qui a su captiver le public depuis l'ouverture de la saison.

Moutou-Hito poète. Le mikado Moutou-Hito, entre autres qualités, possédait de grands dons poétiques.

Yorokobi wo li Kavachitoutou Kouji Kouni-No Oumamaru Toki ni Aouzo ourechiki

Des boutades de Reyner.

Le compositeur Reyner était connu pour ses coups de boutoir autant que pour sa simplicité.

Une autre fois, à l'Elysée, celui de M. Fallières, il s'entend complimenter par la très séduisante compagne d'un sénateur.

Je me plais à imaginer, Monsieur Reyner, que vous avez dû composer votre admirable invocation: "La Walkyrie est ta conquête", dans un décor de rêve, un site poétique...

Une Plante Bienfaisante. Elle éoigne les moustiques.

La Ligne du comté d'Essex pour l'extermination des moustiques vient de se procurer les semences d'une plante appelée "Ocimum viride".

Si les expériences que la ligne va tenter sont satisfaisantes, elle fera distribuer des semences de la dite plante dans tout le pays.

Fort Espagnol. Malgré le temps menaçant la foule qui a l'habitude d'aller tous les soirs au Fort Espagnol, s'y est rendue hier soir pour y entendre la "Mascotte" jouée par la troupe d'opérette qui a su captiver le public depuis l'ouverture de la saison.

Les m faits de la foudre. Mobile, Alabama, 27 août - La foudre est tombée lundi à Mobile sur le vapeur anglais "Olive Grove" pendant qu'on était en train de le charger de bois pour quelque jalousie.

Londres et a renversé cinq hommes sur le pont. Ils ont été effrayés qu'ils ont quitté leur travail pour le reprendre seulement mardi. Le même fait s'est produit sur la goëlette anglaise "M. A. Achorn", qui se trouvait près du vapeur. Le vaisseau n'a subi que des dommages insignifiants.

L'AFFAIRE ROSENTHAL.

New York, 27 août. Mme Lillian Rosenthal, la veuve de l'industriel assasié dans les circonstances que chacun sait se prépare à intenter un procès au lieutenant Becker lui de n'andant \$100,000 de dommages-intérêts pour la mort de son mari.

Le lieutenant Becker espère en effet être remis en liberté en dépit des aveux de Rose, Webber et Wallon parce que le témoignage des complices doit être, dans une action criminelle, absolument confirmé; ce qui n'est pas le cas dans le procès intenté par Mme Rosenthal.

New York, 27 août. L'avocat de district M. Withman, ayant appris qu'un des membres du grand jury extraordinaire chargé d'examiner l'accusation de chantage portée contre la police, possédait un hôtel malfamé, a décidé de faire une enquête sur chacun d'eux.

Il insiste en effet pour que le Grand Jury soit absolument irréprochable et n'ait aucune connexion même éloignée avec le système de chantage de la police.

New York, 27 août. — John T. McIntyre, avocat de Becker, accusé du meurtre de Rosenthal, a obtenu mardi le renvoi de cette affaire au 3 septembre se basant sur le fait qu'il n'avait pas eu assez de temps pour étudier le cas.

Mort d'un aviateur chinois. San Francisco, 27 août - Fang Bue, le premier aviateur chinois ayant obtenu un brevet de pilote s'est tué hier à Canton, où il prenait part à un meeting. Sa machine se trouvait à une hauteur d'environ 200 pieds lorsqu'un coup de vent la renversa sur le sol. Fang Bue écrasé sous les débris fut tué sur le coup.

Le divorce de la princesse Anna Held. New York, 27 août - Le juge Amend, de la Cour Suprême, a refusé, lundi, malgré la motion des avocats de l'actrice Anna Held, de lui accorder son divorce. Il a pris cette décision parce qu'il a trouvé que les témoins n'avaient pas signé leur témoignage d'après le code de procédure civile.

Feuilleton DE L'ABELLE DE LA N. O. Docteur Miracle GRAND ROMAN INÉDIT Par Pierre Sales TROISIÈME PARTIE

massa, c'est que la fièvre n'est pas loin!... Et si j'étais massa, j'aurais déjà pris quinze!

Bamboul renvoya donc d'un geste sec, son collègue, et demeura auprès de John Harry, en lui jetant un œil adroide, et ses autres coéquipiers, pour ramener la chaleur.

Il était si habitué, tous les deux, aux soins nécessaires par la fièvre, qu'il n'y avait pas besoin d'ordres, d'explications; que les tentatives plus tard, John Harry regardait son bras à Bamboul: celui-ci prenait la seringue que lui apportait l'Hindou.

—Parce que massa pas pris dose suffisante!... Cependant, John Harry se dressait, mais dut faire un prodigieux effort de volonté, pour demeurer debout, s'habiller; et, avant de partir il prit encore un grand verre de brandy.

John Harry consentit à prendre deux fortes cachets. Et il ne fit aucune difficulté, lorsque, dans son cabinet de toilette, son domestique hindou lui présenta la seringue de quinze.

—Mais elle faible dose, m'lord! dit l'Hindou: et si m'lord veut être sûr de n'avoir pas une nouvelle crise de fièvre... c'est d'avance qu'il faut la prendre. Toujours la tonique l'ont dit.